



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Chassagne-Saint-Denis – Castel Saint-Denis, Château de Scey

Surveillance de travaux (2000)

Sébastien Bully, Stéphane Guyot et David Vuillermoz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25743>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Bully, Stéphane Guyot et David Vuillermoz, « Chassagne-Saint-Denis – Castel Saint-Denis, Château de Scey » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25743>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

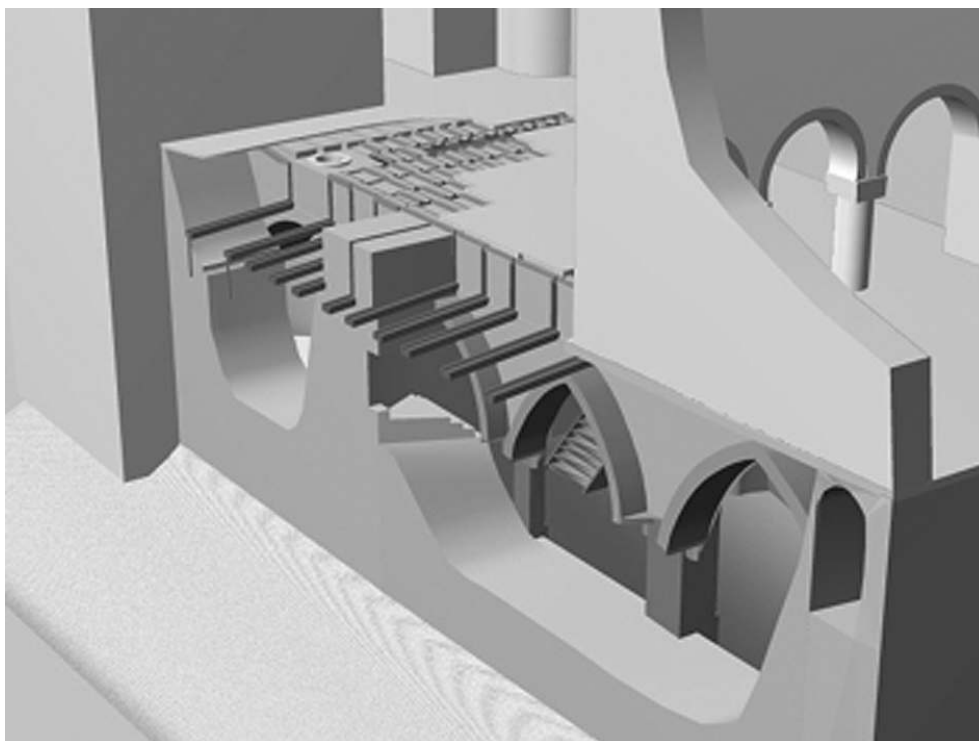
Chassagne-Saint-Denis – Castel Saint-Denis, Château de Scey

Surveillance de travaux (2000)

Sébastien Bully, Stéphane Guyot et David Vuillermoz

- 1 Les travaux menés depuis 1998 sur la basse-cour et l'avant-château renouvellent notre approche du monument et permettent une première synthèse. Si la forteresse médiévale demeure peu affectée par les travaux de restauration et par conséquent peu documentée, il en est tout autre pour les constructions du XVI^e s.
- 2 La construction de l'avant-château dans le troisième tiers du XVI^e s. confère à l'ensemble de la fortification un cachet résidentiel et domestique affirmé (fig. 1), malgré une vocation militaire persistante. L'état de ruïnification depuis le XVII^e s. ne masque pas l'organisation de l'ensemble. La plate-forme est l'élément central autour duquel s'articulent de nouvelles constructions à usage domestique (sommellerie, citerne), militaire (front d'entrée, chambre de tirs, etc.), religieuse (chapelle) et résidentiel (appartement du chapelain, logis neuf). Ici plus qu'ailleurs, l'architecture de la Renaissance est présente à travers, notamment, la cour bordée de deux portiques à arcades.

Fig. 1 – Proposition de restitution de l'avant-château Renaissance



3D : D. Vuillermoz, d'après S. Bully et S. Guyot.

- 3 La chapelle, extrêmement ruinée, a été fouillée cette année. Orientée, elle est composée d'une nef ouvrant sur un chœur à chevet plat. Selon les textes d'archives, elle était surmontée d'un appartement pour le chapelain et une sacristie occupait partiellement son sous-sol dans l'ancien fossé médiéval. Par ses dimensions (9,60 m par 3,75 m) et sa conception, cette chapelle se distingue d'un simple oratoire aménagé dans une des multiples pièces du château. Sa localisation à proximité de l'entrée doit-elle être perçue comme le reflet d'une disposition traditionnelle en milieu castral ? Nous en doutons. En revanche, son caractère ostentatoire semble bien affirmé de par sa situation et ses dimensions. D'ailleurs, ce constat pourrait être étendu à l'ensemble de l'avant-château. À la nécessité d'un agrandissement de la surface de la forteresse répond un véritable programme architectural. Ici s'affirme le pouvoir des nouveaux propriétaires à travers la construction d'un « nouveau château », sorte d'antichambre avant le « vieux » château. Dans le cas du « drainage aérien » de la plate-forme-toiture mis au jour les années précédentes, ce qui est invisible le dispute au visible. Entendons par là que cette technologie complexe, lourde à mettre en œuvre et par conséquent onéreuse, se justifierait encore une fois dans l'affirmation de la puissance financière des Granvelle. Le procédé d'étanchéification des voûtes de la sommellerie peut être comparé par certains aspects aux toits terrasses du donjon de Chambord (Loir-et-Cher) ou de Grignan (Drôme). L'origine des techniques constructives mises en œuvre à Scey demeure incertaine, mais pourrait être fortement influencée par la construction italienne.
- 4 Les principaux bâtiments de la basse-cour (écuries, citerne, etc.) sont vraisemblablement contemporains de ceux de l'avant-château. Malgré l'absence de fouilles systématiques, l'analyse archéologique relève en effet des similitudes quant aux

modes de constructions, aux matériaux employés et aux choix architecturaux. L'un des constats qui s'impose à Scey est l'ampleur de sa fortification, ampleur que démontre sa nouvelle enceinte. Dans le cas présent, les limites de notre étude du site sont perceptibles puisque l'on ignore le tracé de l'enceinte médiévale. Peu d'indices jusqu'alors laissent envisager que la basse-cour médiévale soit autant développée. L'observation des maçonneries de la muraille nord tendrait plutôt à prouver le contraire. En effet, entre la « porte aux Ânes » et le « nouveau » fossé, on observe un changement dans l'appareillage marqué par l'absence de grands appareils à bossage et la mise en œuvre de moellons de module moindre. Cette différence dans la maçonnerie marquerait-elle les limites de la basse-cour médiévale ? L'ampleur des travaux tels qu'ils sont perçus dans un compte-rendu de 1576 accrédite cette hypothèse. En 1565, le chantier dirigé par Richard Maire est déjà largement engagé. Depuis quand ? Nous l'ignorons. Ce n'est donc qu'en 1576 qu'est rédigé l'état des travaux réalisés, document censé formuler, du moins officiellement, l'achèvement d'un chantier engagé il y a déjà au minimum onze ans.

- 5 Le croisement de ce document avec les données archéologiques permet d'appréhender une forteresse comtoise à la Renaissance, durant le « siècle d'or » de la province. On ne perdra pas de vue cependant que le château de Scey est à cette époque la propriété d'une des familles comtoises les plus importantes. Les observations générales formulées sur l'évolution de Saint-Denis au XVI^e s. peuvent-elles être par conséquent transposables sur d'autres forteresses, dans d'autres résidences aristocratiques ?

BIBLIOGRAPHIE

Bully S., Guyot S. (dir.) 2001 : *Chassagne-Saint-Denis (F-25). Études archéologiques préalables aux travaux de consolidation (1999-2001). Rapport d'activité*, Besançon, Drac-SRA.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtZ49Dtn1aMT>

Année de l'opération : 2000

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD9th5xB5p7>